

Des maisons bioclimatiques sous le toit de la Bourse

Sebdo prévoit de lever jusqu'à 3 millions d'euros pour accélérer son développement sur le marché des maisons climatiques à moins de 100 000 euros. La société prévoit de tripler son chiffre d'affaires en trois ans.

Alors que la crise des marchés financiers s'est apaisée depuis quelques semaines, de nombreuses sociétés d'énergies renouvelables et d'environnement recommencent à frapper aux portes de la Bourse pour financer leur développement. C'est le cas de Sebdo. Créée en 2003 par trois associés, cette jeune société prévoit de lever entre 0,5 et 3 millions d'euros via une inscription au marché libre de la Bourse de Paris. L'opération devrait se dérou-

ler les 8 et 9 juin. Objectif : financer le développement dans les énergies renouvelables. À l'origine entreprise de construction, Sebdo s'est lancée en 2007 sur le marché des maisons bioclimatiques. La société a construit en 2007, dans la Somme, la première habitation de ce genre pour moins de 100 000 euros. Aujourd'hui, les chantiers ne manquent pas. Une centaine de maisons bioclimatiques à moins de 100 000 euros sont déjà programmées pour 2009. Mais Sebdo veut aller plus loin, plus vite, poussée en cela par Stratégeco Solar (Eneovia), une société de panneaux solaires photovoltaïques cotée au marché libre depuis l'automne dernier et qui détient 20 % de son capital. « Nous avons privilégié la bourse aux capitaux-risqueurs pour lever des fonds. L'entreprise disposera plus rapidement des fonds et aura une légitimité accrue sur le secteur du fait de son statut d'entreprise cotée », explique Pascal Benveniste, le président de Eneovia, qui aura servi de chaperon sur cette opération.

Une trentaine d'agences

L'ambition est de faire de Sebdo une entreprise avec un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2010 contre 3 millions en 2007 et affichant une rentabilité de 10 % par an à partir de 2010 alors que celle-ci s'élevait à 8,5 %

l'an dernier. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, Sebdo prévoit d'ouvrir une trentaine d'agences en France en deux ans pour commercialiser des maisons bioclimatiques, ce qui représente un investissement total de l'ordre de 1,5 million d'euros. Des acquisitions doivent également permettre de renforcer certains domaines d'activité. Cinq dossiers sont à l'étude. Les effectifs de Sebdo vont également progresser. Enfin, Sebdo compte dépenser 200 000 euros cette année en recherche et développement sur les matériaux de construction et les isolants et encore 300 000 euros l'an prochain.

Réservée à des investisseurs dits qualifiés (sociétés de gestion...), compte tenu de la jeunesse de l'entreprise et donc du caractère risqué du dossier, cette opération témoigne du fourmillement de projets au sein du secteur des énergies renouvelables et plus généralement de l'environnement. Les politiques d'encouragement mais aussi les prix des énergies traditionnelles qui atteignent des sommets ont créé un terreau extrêmement fertile pour faire naître de nouvelles entreprises. Une situation qui rappelle sur certains aspects les années de l'explosion d'Internet et de ce que l'on appelait à l'époque la nouvelle économie : même fourmillement, même empressement, même opportunisme, même fertilisation entre sociétés... Si de nombreux excès ont été commis durant ces années de la bulle Internet, d'où son explosion par la suite, il faut aujourd'hui reconnaître que la plupart des (bonnes) idées de l'époque se sont imposées et qu'Internet a totalement bousculé l'économie dans son ensemble. La passion « verte » pourrait bien suivre le même chemin. Sebdo sera peut-être l'une de ces bonnes idées. J.D.

« Une centaine de maisons bioclimatiques à 100 000 euros sont programmées. »